

DANS LE
CADRE DU



OPÉRA

CRÉATION 2015-2016

IL TRIONFO DEL TEMPO E DEL DISINGANNO

G.F. HAENDEL - OPHÉLIE GAILLARD

DIMANCHE 18 OCTOBRE 16H

L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
laPOSTROPHE
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

UNE SCÈNE NATIONALE / UN SERVICE PUBLIC / DEUX THÉÂTRES D'AGGLOMÉRATION

CRÉATION
ENSEMBLE PULCINELLA

DIRECTION MUSICALE
OPHÉLIE GAILLARD

SOLISTES
RAQUEL CAMARINHA (SOPRANO) *BELLEZZA*
BLANDINE STASKIEWICZ (MEZZO-SOPRANO) *PIACERE*
LUCILE RICHARDOT (ALTO) *DISINGANNO*
MATHIAS VIDAL (TÉNOR) *TEMPO*

MUSICIENS
VIOLON SOLO
THIBAUT NOALLY

VIOLONS 1
MARIEKE BOUCHE, DOMITILLE GILON

VIOLONS 2
NICOLAS MAZZOLENI, ALEXANDRINE CARAVASSILIS,
INIGO ARANZASTI-PARDO

ALTOS
PIERRE VALLET, DELPHINE MILLOUR

VIOLONCELLES
OPHÉLIE GAILLARD, CLAIRE GRATTON

CONTREBASSE
ÉLISE CHRISTIAENS

CLAVECIN ET ORGUE
BRICE SAILLY


HAUTBOIS 1
ANTOINE TORUNCZIK

FLÛTE 1 ET BASSON
MARIA DE MARTINI

HAUTBOIS 2 ET FLÛTE 2
NIENKE VAN DER MEULEN

THÉORBE
THOMAS BOYSEN

L'ENSEMBLE PULCINELLA, EN RÉSIDENCE AU FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE, EST SOUTENU PAR LA DRAC ÎLE-DE-FRANCE, LE CONSEIL GÉNÉRAL 93 ET L'ADAMI. IL EST SOUTENU PAR LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE POUR TROIS ANS, SOUS LA FORME D'UNE AIDE À LA PERMANENCE ARTISTIQUE ET CULTURELLE, POUR SES ACTIONS PÉDAGOGIQUES ET SOCIALES EN ÎLE-DE-FRANCE.

 L'Théâtre des Louvrais est équipé d'un dispositif pour personnes malentendantes. Afin d'en bénéficier, merci de nous en informer lors de l'achat de vos places, ou lors de votre arrivée au théâtre.

LES JOUTES BAROQUES DE LA BEAUTÉ, DU PLAISIR, DU TEMPS ET DE LA DÉSILLUSION

Le trentième opus du Festival Baroque de Pontoise se déroule depuis le 12 septembre au fil des concerts, programmés dans de multiples lieux du territoire. Il s'achève ce 18 octobre à L'apostrophe - Théâtre des Louvrais avec l'oratorio d'Haendel *Il trionfo del tempo e del disinganno* (*Le Triomphe du Temps et de la Désillusion*) qui s'inscrit en toute élégance dans la thématique donnée à cette édition du Festival : « Sur les ailes du temps ».

Dans cet oratorio narratif mettant en scène des personnages allégoriques, la Beauté est partagée entre les flatteries du Plaisir qui l'incitent à oublier que le temps s'écoule, et les remontrances du Temps et de la Désillusion qui lui rappellent qu'elle n'est qu'éphémère. D'abord séduite par les promesses du Plaisir, puis prenant conscience qu'elle n'est que passé, devenue hideuse, la Beauté chasse finalement le Plaisir qui l'avait si longtemps trompée.

Né en 1685 en Allemagne, Georg Friedrich Haendel arrive à l'âge de 21 ans en Italie. Dans un contexte qui connaît la censure des autorités religieuses et l'interdiction papale visant les opéras, Haendel compose en 1707, d'après un livret du Cardinal Benedetto Pamphili – mécène des arts et poète à ses heures –, son premier oratorio : *Il trionfo del tempo e del disinganno*.

Œuvres lyriques dramatiques non destinées à être portées à la scène, les oratorios permettaient en effet de détourner ces interdits papaux, surtout motivés par les travestissements et autres pratiques liées à la scène que le Pape jugeaient sulfureuses. Sous la direction d'Ophélie Gaillard, l'ensemble Pulcinella interprète magistralement cette œuvre de jeunesse, allégorie de la vanité, à laquelle Haendel ne cessera de revenir, en empruntant certains airs pour *La Resurrezione* (1708), *Agrippina* (1710), *Rinaldo* (1711), *Giulio Cesare* (1724) ou *Deborah* (1733) et la remaniant à deux reprises en 1737 et en 1757.

Milena Forest

Ophélie Gaillard, direction musicale / violoncelle

Enfant du baroque, Ophélie Gaillard se spécialise très tôt dans la pratique du violoncelle ancien et classique, partage la scène avec Christophe Rousset, Emmanuelle Haïm et Amarillis avant de fonder en 2005 Pulcinella, un collectif de virtuoses tous passionnés par l'interprétation sur instruments historiques. Ses enregistrements consacrés à Vivaldi et Boccherini et Bach (airs de cantates avec violoncelle piccolo) reçoivent les plus hautes distinctions discographiques.

En 2014, Ophélie Gaillard est nommée Professeur de violoncelle à la Haute Ecole de Musique de Genève et l'enregistrement consacré à Carl Philipp Emanuel Bach avec l'Orchestre Pulcinella remporte le Diapason d'Or de l'année.

Ophélie Gaillard joue un violoncelle de Francesco Goffriller 1737 généreusement prêté par le CIC, et un violoncelle piccolo anonyme flamand.

.....

Raquel Camarinha, soprano

Formée au Portugal, Raquel Camarinha obtient en 2011 un Master de Chant au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (classe de Chantal Mathias) puis, en 2013, les diplômes d'Artiste interprète « Chant » et « Répertoire Contemporain et Création ». Son répertoire s'étend du baroque au contemporain.

.....

Lucile Richardot, alto

Diplômée en 2008 de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris puis, en 2011, du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris en musique ancienne, Lucile Richardot fonde l'année suivante l'ensemble *Titactus* avec deux amis théoristes (le théorbe est un instrument à cordes pincées créé en Italie à la fin du XVI^{ème} siècle), Stéphanie Petibon et Olivier Labé. Du médiéval au contemporain, elle chante avec de nombreux ensembles.

.....

Blandine Staskiewicz, mezzo-soprano

Lauréate en 2001 du Concours Baroque international de Chimey, Blandine Staskiewicz est diplômée en 2003 du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. D'abord très remarquée pour ses rôles baroques, elle élargit son répertoire à l'opéra mozartien et au bel-canto italien.

Mathias Vidal, ténor

Après des études en musicologie à Nice, Mathias Vidal étudie le chant auprès de Christiane Patard et sort diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2003. Cette même année, il est lauréat de l'audition annuelle du Centre Français de Promotion Lyrique puis il est « révélation classique » de l'ADAMI en 2007. Son répertoire s'étend du baroque au contemporain, en passant par le bel-canto italien.

ENSEMBLE PULCINELLA EN TOURNÉE

Concert exceptionnel

Pulcinella fête ses dix ans !

27 novembre 2015 - 20h30

Salle Gaveau / Paris

**Ce spectacle nécessite le concours de
13 intermittents du spectacle
- 10 artistes et 3 techniciens -**

G. F. Haendel
IL TRIONFO DEL TEMPO E DEL DISINGANNO
Résumé

SONATE
Allegro | Adagio | Allegro

PREMIÈRE PARTIE

Dans un miroir, La Beauté s'admire. Elle ne peut croire à sa vieillesse prochaine mais ne pense qu'à sa beauté éternelle.

Le Plaisir la soutient et promet qu'elle restera toujours belle. La Beauté lui jure alors sa loyauté.

Le Temps et la Désillusion arrivent unis pour leur préciser que la beauté, comme une fleur, s'épanouit et meurt.

Piqués au vif, la Beauté et le Plaisir se liguent contre le Temps et la Désillusion. Une bataille s'annonce.

La Beauté défie alors le Temps qui ne l'entend pas ainsi. Il implore alors les beautés déjà décédées de leur prouver leur tort.

La Beauté et le Plaisir rétorquent que ses conseils sont trop cruels et que la vie n'est que plaisirs. La Beauté affirme aussi que le temps ne se voit pas et qu'il n'est cruel que pour ceux qui croient en lui.

La Désillusion, comme le Temps, tentent de leur faire entendre raison en leur prouvant que l'homme finit toujours par mourir et que cela n'empêche pas la terre de tourner.

Le Plaisir invite alors la Désillusion à regarder son royaume où de jeunes gens vivent sans se soucier de l'avenir et y chantent : « Allez, pâles soucis, allez, soyez à jamais bannis ».

Soudain une sonate se fait entendre.

La Beauté demande alors silence et s'interroge sur cette musique. Le Plaisir répond qu'un jeune homme incite au bonheur par des sons harmonieux et « invite l'ouïe à son propre plaisir ».

La Beauté reste incrédule et se demande alors ce que fait le Temps devant ce tableau charmant : dort-il, ou bien a-t-il perdu ses griffes ? Qu'attend-il pour déverser son funeste destin ?

La Désillusion la détrompe encore. Le Temps renchérit : si on le croit loin il ne l'est pas car tout ce qui existe sur terre est gouverné par lui.

Il explique également à la Beauté que si elle ne fait pas attention et garde sa confiance au Plaisir, sa désillusion sera grande quand elle comprendra son erreur. Il sera alors trop tard pour revenir en arrière.

Le Temps et la Désillusion abattent ainsi leur dernière carte pour attirer la Beauté dans leur camp en évoquant la Vérité. Pour découvrir la vraie beauté, elle est alors prête à les suivre.

Le Plaisir lui dit de se méfier.

La Désillusion et le Temps demandent alors au Plaisir pourquoi fuit-il le « miroir de la vérité ». Et lui de répliquer « je prépare les joies du présent et n'offre pas un bonheur imaginaire ».

SECONDE PARTIE

Le Temps lève le rideau sur le « théâtre du vrai » et propose alors d'observer la Vérité dans un miroir qui révèle le « faux du faux et le vrai du vrai ».

Le Plaisir met à nouveau en garde la Beauté contre leur tromperie.

Le Temps continue et suggère à la Beauté de faire le bilan de sa vie pour y voir le temps écoulé et prendre conscience de son erreur.

La Beauté, qui avait l'espoir de voir apparaître le vrai plaisir, prend conscience de sa tromperie.

Le Plaisir la console en lui affirmant qu'il sera toujours présent quand elle l'appellera : elle a promis de toujours le suivre. Cependant si elle se résout à ne plus l'aimer, il lui prédit la souffrance.

La Beauté, tiraillée entre la vérité et le plaisir souhaiterait alors « deux cœurs dans son sein : l'un pour le repentir, l'autre pour le plaisir ».

La Désillusion la pousse à considérer la vérité.

Face au « miroir du vrai », la Beauté se cache les yeux pour ne pas perdre ni sa beauté ni son plaisir.

La Désillusion lui réplique alors que l'âme est plus importante que l'enveloppe mortelle. Devant les hésitations de la Beauté, le Temps lui précise qu'il est avec elle comme le Conseil.

La Beauté comprend alors qu'elle a eu tort de s'entêter et que le Temps dit vrai mais son chagrin l'empêche de trouver la bonne voie à suivre.

La Désillusion et le Temps lui assurent à nouveau leur soutien mais le Plaisir ne l'entend pas de cette oreille.

Puis la Beauté demande quel est le ruisseau aux eaux troubles près du jardin du Plaisir. La Désillusion lui explique que ce sont des larmes que répand le monde malade. Rejoint-il la mer, questionne-t-elle. La Désillusion lui explique qu'il perd sa route car il oublie son but.

Devant ces mots, le Plaisir perçoit la Beauté lui échapper et lui conseille à nouveau de fuir.

La Beauté n'entend plus son appel et implore la Désillusion de lui montrer « la lumière dans le miroir du vrai ».

La Désillusion lui révèle la vérité. La Beauté succombe et dit adieu au Plaisir.

Par cette révélation, elle reconnaît sa faute et, à sa mort, ne souhaite pas donner à Dieu sa beauté perdue mais son âme vraie, retrouvée.

Elle jette enfin le miroir trompeur qui se brise en mille morceaux.

Dans un dernier recours, le Plaisir lui ordonne d'arrêter.

La Beauté découvre enfin la vérité : « je croyais être belle et je suis hideuse » et prie soudain que ce jour soit le dernier de ses délires. Elle verse alors les larmes du repentir face à sa vérité dévoilée.

La Désillusion et le Temps la consolent.

La Beauté exhorte ensuite le Plaisir à regarder la vérité en face ou de partir loin d'elle pour qu'elle oublie jusqu'à son nom.

Le Plaisir la quitte et part indigné face à sa défaite.

Par sa raison retrouvée, la Beauté demande alors pardon en reconnaissant ses erreurs et supplie le Ciel de trouver en elle une âme nouvelle.

FIN

N'HÉSITEZ PAS À DÉCOUVRIR !

DANSE / CRÉATION 2015-2016

DEDANS-DEHORS #2

FRANÇOIS VERRET - ARTISTE EN RÉSIDENCE À L'apOSTROPHE

JEUDI 5 NOVEMBRE 19H30

VENREDI 6 NOVEMBRE 20H30

SAMEDI 7 NOVEMBRE 20H30

L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

"Dedans-dehors" sont des formes-laboratoire qui ponctuent le projet de François Verret "Chantier 2014-2018". Formes brèves, elles s'inscrivent en contrepoint des trois grandes créations prévues dans le cadre de ce projet au long court : *Rhapsodie démente* (2015), *Le Pari* (2016), *Atlas* (2018). Dans *Dedans-dehors #2*, une actrice interpelle le monde : « Qu'est-ce que vous voulez ? Qu'est-ce que vous voulez faire de ma souffrance ? Une œuvre d'art ? ». Didi-Huberman, Sokourov, Godard et d'autres, sont les artistes qui nourrissent François Verret et les comédiennes, danseuses et musiciens qu'il réunit.

>DANS LE CADRE D'ESCALES DANSE EN VAL D'OISE

>RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION DU 6 NOVEMBRE

JAZZ

LE SILENCE DE L'EXODE

YOM - ARTISTE EN RÉSIDENCE À L'apOSTROPHE

VENREDI 6 NOVEMBRE 20H30

Maison de l'Île / Auvers-sur-Oise

Entre puissante ancestralité et étonnante modernité, fruit d'une commande du Festival d'Île-de-France, *Le Silence de l'Exode* part de l'histoire fondatrice de la sortie d'Égypte du peuple juif et de ses longues années d'errance dans le désert du Sinaï. À cette aune, le compositeur et clarinettiste Yom fait germer la vibrante traversée d'un ailleurs mystique, à la croisée des musiques juives, orientales et moyen-orientales. Les envolées véloces de sa clarinette, aux sons lourds et graves, tissent le fil initiatique d'une épopée où prennent part les percussions persanes de Bijan Chemirani, le violoncelle orientalisant, façon oud, de Farid D, et la contrebasse inspirée de Claude Tchamitchian. En lumineuse et brûlante ferveur.

>ACCUEIL ET COCKTAIL EN COMPAGNIE DE LA FANFARE KLEZMER D'ILE-DE-FRANCE

>CONCERT D'OUVERTURE DE JAZZ AU FIL DE L'OISE

DEUX THÉÂTRES

> L'apostrophe - Théâtre des Louvrais

place de la Paix / Pontoise

> L'apostrophe - Théâtre des Arts

place des Arts / Cergy-Centre

BILLETTERIE

01 34 20 14 14 • www.lapostrophe.net

UNE ADRESSE POSTALE

L'apostrophe scène nationale

de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise

BP 60307 - 95027 Cergy-Pontoise cedex

tél. 01 34 20 14 25 - fax 01 34 20 14 20



+ d'informations

www.lapostrophe.net



web

